02 PHOENIX-ARIZONA

Texte introductif : Elle cherchait les mots les plus judicieux pour répondre à cette missive, reçue la veille, missive qui allait changer le cours de sa vie.

Elle n'avait plus le choix, il fallait répondre et agir au plus vite.

§§§

Avant de décacheter cette missive, arrivée au courrier de la veille et d'en prendre connaissance, j'ai, tout d'abord été très surprise en découvrant son auteur.

En effet, elle avait été postée à PHOENIX en ARIZONA, où résidait la sœur de ma mère, ma tante Micheline, exilée aux Etats UNIS depuis l'âge de 18 ans, aujourd'hui âgée de 89 ans et que je connaissais à peine.

Cependant, je me souvins que lors des trop rares occasions où j'avais pu la rencontrer j'avais apprécié sa bienveillance et sa simplicité.

Bien sûr, l'éloignement ne nous avait pas permis de construire une relation solide, pourtant, curieusement, je me sentais plus proche d'elle que de ma propre mère.

Elle m'avait d'ailleurs avoué que si elle avait eu une fille, elle aurait aimé qu'elle me ressemble !

Aussi, comme en écho, j'avais réalisé que le courant passait vraiment entre nous.

Mais, pour en revenir à cette missive dont la provenance m'avait fort intriguée, j'avoue que je fus également très surprise par son contenu.

Voici donc ce qu'elle disait :

« Je m'adresse à toi car – comme tu le sais sans doute- je n'ai jamais eu d'enfant et, bien que je sois très attachée à ma famille américaine, c'est à toi que j'aimerais faire don de la maison que j'occupe ici.

Bien sûr, tu es libre d'accepter ou de refuser mon offre – ce que je comprendrais- mais, à cause de mon grand âge, il est normal que je prenne certaines dispositions.

C'est pourquoi, j'ai besoin d'être fixée sur le devenir de ce patrimoine après moi .

Cela suppose que tu fasses le voyage pour voir à quoi ressemble cette maison que j'occupe depuis plus de 60 ans et à laquelle je suis très attachée.

Ainsi, l'idéal serait que tu puisses venir - si tu en as la possibilité - peut-être à l'occasion des congés d'été, si tu n'as pas d'autre projet bien sûr !.

Dans ce cas, c'est avec joie que je t'accueillerais dans mon home, ce qui nous permettrait d'en discuter en toute tranquillité pour que tu puisses ensuite faire ton choix en connaissance de cause.

Toutefois, si le prix du billet d'avion est un problème pour toi, j'aimerais que tu me le dises en toute simplicité car je pourrais le prendre en charge. »

J'avoue que – malgré la surprise et le caractère inattendu de cette offre – je me projetai immédiatement dans ce voyage que je n'aurais sûrement pas fait sans cette demande de ma tante et qui – je le pressentais – pourrait représenter un réel tournant dans ma vie.

Et j'en vins à me demander pourquoi je n'avais jamais envisagé de franchir ce simple pas vers elle pour apprendre à mieux la connaître et nouer avec elle une relation sympathique puisque – comme je l'ai dit précédemment - je me sentais si proche d'elle.

Puis, d'une manière plus générale je pris conscience de tous les actes manqués de mon existence alors que j'aspirais tant à aller vers des personnes avec qui j'aurais pu partager de l'affection alors que j'en avais tant manqué !

La routine, la paresse, l'indécision aussi sans doute, la peur de sortir des sentiers battus, nous font passer parfois à côté de ce qui aurait pu éclairer notre vie et la rendre plus belle.

Toutefois, malgré ces réflexions, mon côté prudent reprit le dessus et, selon mon habitude, je préférais prendre un certain recul avant d'annoncer à ma tante que je ferai ce voyage.

Je décidai de me donner la nuit pour réfléchir, car, comme chacun sait, la nuit porte conseil !

Je dus m'endormir et me réveiller avec toutes ces pensées qui avaient dû s'agiter dans mon subconscient pendant mon sommeil car, au petit matin, j'avais clairement pris ma décision de me rendre en ARIZONA. Au moins, de cela, j'étais sûre !

Je fis donc – tout d'abord un rapide bilan de ma vie ici :

- J'étais seule, mes enfants vivaient leur vie ce qui était bien naturel,

- Mes petites filles grandissaient
- Mes amies étaient plus ou moins disponibles

Peut-être que – si je décidai de vivre là-bas la moitié de l'année - je pourrais me faire de nouvelles connaissances.

Mes enfants et même mes amies pourraient venir me voir.

Je fis donc une sélection rapide des agences de voyage qui pratiquaient des tarifs abordables, tout en conservant un bon rapport qualité/prix et, finalement, je réservai un billet aller-retour auprès de la Compagnie AMERICAN AIRLINES, afin de rester en terrain connu.

Mon passeport et ma carte d'identité étaient récents puisque je les avais utilisés lors d'un voyage familial l'année précédente aux Iles de la Réunion et Maurice.

Lorsque tout cela fut fait, je me surpris à être impatiente de voir arriver les vacances d'été et de partir.

Mais, avant cela, je devais répondre à ma tante de la manière la plus neutre possible.

Tout en me faisant ces réflexions, je commençais – comme on l'aura compris - à envisager de lui donner une réponse favorable pour sa maison aussi, sous réserve qu'elle me plaise et que je m'y sente bien.

Pourtant, bien sûr, dans le courrier que j'allais lui adresser, je ne parlerai que du voyage et lui annoncerait mon arrivée à PHOENIX dans 15 jours puisque les vacances d'été approchaient à grands pas.

Le jour de ce départ tant attendu arriva enfin et je m'envolais pour PHOENIX - ce que j'avais encore du mal à imaginer – où j'arriverai au petit matin, après 13 heures d'avion sans avoir dormi et où l'effet du décalage horaire de 7 heures allait cruellement se faire sentir.

Mais l'enthousiasme de ce voyage prit le dessus et en contemplant à travers le hublot le ciel limpide - qui me sembla de bon augure – je sus que j'avais pris la bonne décision.

Le voyage me parut interminable, en effet, mais j'eus la surprise en arrivant à l'aéroport de voir toute la famille américaine de ma tante venue m'accueillir à ma descente d'avion, comme si j''étais un personnage important.

Lorsque je posai le pied sur le sol américain je vis en face de moi une dizaine de personnes souriantes et bienveillantes et j'en fus très touchée.

Tous s'inquiétaient de mon état de fatigue qui était visible et voulaient me proposer, au plus vite, un petit déjeuner et quelques heures de repos avant de faire plus ample connaissance, ce que j'acceptai avec gratitude.

Et, au milieu de cette joyeuse troupe j'aperçus ma tante qui semblait heureuse de me voir enfin et soulagée que je sois venue.

J'allais tout de suite vers elle et lui dit combien j'étais heureuse d'être ici et de la rencontrer enfin.

Puis, je fus de nouveau accaparée par cette joyeuse troupe qui se disputait ma présence.

Toutefois, je m'installais dans la voiture de ma tante après avoir récupéré mes bagages.

Si le trajet fut silencieux, il n'en fut pas moins chargé d'émotion et je devais apprendre, en côtoyant ma tante au quotidien que si elle était avare de mots elle était sensible à ma présence comme à celle de tous ceux qui l'entouraient.

En arrivant dans la maison des neveux de ma tante qui me parut immense et où un copieux petit déjeuner avait été servi sur une terrasse ombragée, je fus prise d'un moment de faiblesse et j'eus du mal à garder les yeux ouverts. Je m'écroulai littéralement sur un des fauteuils.

C'est alors qu'on me conduisit presque dans un état second dans une chambre fraîche et agréablement parfumée.

On me montra la salle de bains mais j'étais trop fatiguée pour éprouver le besoin de m'y arrêter, tout comme je ne ressentais pas de sensation de faim malgré presque 12 heures de jeun

C'est alors, je sombrai, avec délices, dans un sommeil profond qui dura toute la journée d'après mes hôtes.

Quand j'en émergeai enfin, j'étais totalement désorientée et j'avais le ventre torturé par la faim.

Toutefois, je voulais faire bonne impression et paraître sous mon meilleur jour et, pour cela, je devais me préparer avec soin.

Je fis donc couler un bain parfumé avec les différentes essences disposées autour de la baignoire, m'y plongeai avec volupté et finis par une douche froide qui acheva de me faire émerger des brumes du sommeil.

Puis je m'habillai avec soin pour retrouver cette joyeuse troupe qui m'avait accueillie si chaleureusement.

Dès qu'ils m'aperçurent, chacun s'inquiéta de mon bien-être après ce long sommeil.

Quand j'arrivai sur la terrasse, le petit déjeuner avait été remplacé par un apéritif géant et haut en couleurs, composé de cocktails en tous genres et d'un buffet froid qui me fit saliver et prendre conscience que j'étais à jeun depuis plus de…24 heures !

Soudain, en levant les yeux, je vis qu'une banderole avait été accrochée entre les arbres,

pour me souhaiter la bienvenue.

Ce qui me toucha profondément c'est que ces personnes - qui ne me connaissaient pas 24 heures plus tôt - puissent se montrer si bienveillantes.

Mais j'appris, au cours de mon séjour, qu'ils adoraient leur tante Micheline (je devrai dire notre tante) et que tout ce qui lui tenait à cœur était important pour eux.

Heureusement pour moi, tous s'exprimaient dans un français correct mais avec un tel accent que j'eus du mal à tout comprendre et ce, d'autant plus que tout le monde parlait en même temps.

A part moi, je me fis la réflexion que lors de ce séjour et peut être de ceux qui suivraient, je serai à bonne école pour parfaire mon anglais mais que – de retour en France – je m'inscrirai à un cours d'anglais renforcé car j'avais toujours négligé les langues qui ne m'attiraient pas spécialement.

Mais, en la circonstance, tout s'était déroulé si vite depuis que j'avais reçu cette fameuse lettre que je n'avais pas eu une minute pour songer à m'inscrire à un cours d'anglais accéléré qui m'aurait permis de me débrouiller avec les rudiments de cette langue.

Pourtant, personne ici ne semblait s'en formaliser et la soirée se poursuivait dans la joie et la bonne humeur.

C'est alors que je m'avisais de l'absence de ma tante.

Aussi, devinant mon interrogation muette, un des neveux de ma tante que je n'avais pas vu à l'aéroport, se présenta à moi et m'expliqua qu 'elle avait souhaité que je profite de la soirée avec sa famille d'ici qui m'avait accueillie avec tant de gentillesse.

Quant à elle, à cause de son grand âge, elle avait préféré aller se reposer de cette journée riche en émotions.

Ainsi rassurée, je passai une excellente soirée avec cette troupe de joyeux drilles.

Le temps passa très vite autour du buffet, de la piscine, des chants, des danses et de la musique.

Ce qui était très agréable, c'est que tous semblaient m'avoir adoptée comme s'ils me connaissaient depuis toujours.

Après une nuit courte mais néanmoins reposante, dès mon réveil le lendemain matin je me rendis dans le grand salon où un petit déjeuner m'attendait.

Mes bagages avaient déjà été chargés dans le 4 x 4 de celui qui devait m'emmener près de ma tante et qui se prénommai Mike.

Tout au long du trajet je regardai avec étonnement le paysage autour de nous qui me parut immense et, bien sûr, si différent de chez moi que je me sentis dans un autre univers.

Dès notre arrivée, la maison m'apparut dans la lumière du matin et me vint à l'esprit aussitôt que c'était à dessein que ma tante avait voulu que les choses se passent ainsi afin que je sois tout de suite sous le charme de cette belle maison victorienne éclairée par le soleil levant comme un bijou dans son écrin.

Puis elle apparut sur le pas de la porte et vint à notre rencontre pour nous souhaiter la bienvenue.

Je fus immédiatement séduite par son home (comme elle disait) et suivie de Mike, je pénétrai à l'intérieur où régnait une température agréable comparée à la fraicheur du petit matin tout comme l'épaisseur des murs devrait la protéger de la chaleur prévue pour la journée à venir.

Elle nous fit entrer dans un petit salon meublé avec un gout certain et nous offrit un café délicieux que nous avons dégusté avec bonheur.

Puis, Mike se retira en nous faisant promettre de nous revoir bientôt.

Elle me parla un peu de lui, qui était veuf d'après ce qu'elle m'apprit.

Toutefois, même si je le trouvai séduisant, je n'étais pas du tout dans l'état d'esprit pour vivre une nouvelle histoire d'amour.

J'avais, à jamais dans le cœur et dans la tête, un homme qui avait beaucoup compté pour moi et dont le souvenir et le sourire restaient gravés au fond de mon cœur.

Je passai beaucoup de temps pendant ces trois semaines avec ma tante. Nous avons beaucoup discuté, apprenant ainsi à nous connaitre. Elle m'apprit les raisons qui l'avaient poussé à venir vivre ici à l'âge de 18 ans ; elle avait voulu échapper à la mentalité de cette famille de la Haute bourgeoisie et à ses exigences.

Nous avons revu, à plusieurs reprises la joyeuse troupe de neveux et passé d'excellents moments avec eux mais nous avions surtout besoin d'être ensemble ma tante et moi pour apprendre à mieux nous connaître.

Quant à sa maison je m'y sentais si bien que je me décidai à accepter sa proposition. Je lui fis part de ma décision la veille de mon départ alors que nous dinions dehors, dans un décor de rêve illuminé par un magnifique coucher de soleil et elle sembla tellement heureuse et soulagée qu'elle m'embrassa chaleureusement.

Pendant mon séjour chez elle, nous avions été très proches l'une de l'autre et aussi beaucoup échangé.

C'est pourquoi mon retour en France, prévu pour le lendemain nous attristait un peu, mais malgré tout, ma décision avait atténué cette tristesse que nous éprouvions du fait de l'imminence de la séparation.

Et je lui promis de revenir chaque fois que ce serait possible car je ne m'étais jamais sentie aussi bien qu'avec elle et sa famille et ce constat avait pesé très lourd dans ma décision d'accepter son offre..

Désormais, il m'était possible d'envisager mon avenir autrement et cela allait me changer la vie.